

(Re) SOURCE

Projet

Aber
Wrac'h

Scorff

Projet

Travail de recherche de Clémence Hallé

Dans le cadre du projet RE-SOURCE, une note de recherche va être rédigée par la chercheuse **Emmanuelle Hellier** du laboratoire ESO à Rennes 2 et la post-doctorante **Clémence Hallé**, en collaboration avec **Aurélié Besenval** d'Eau et Rivières de Bretagne.

La note aura pour **objectif d'ancrer la question de la démocratie de l'eau sur deux terrains bretons, et de l'interroger par deux biais : sa grande technicisation d'un côté, et le besoin d'expérimenter des rapports aux territoires qui invitent à davantage de sensibilité vis-à-vis de l'eau.** Pour cela, elle partira de la longue histoire de l'association Eau et Rivières de Bretagne, en s'appuyant notamment sur le dépôt de ses documents aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine. Elle reviendra sur la création du syndicat de bassin du Scorff dans le Morbihan dans les années 1975, sa progressive fusion en syndicat mixte, la perte de liens et de sens, vécus par une partie de ses acteurs, puis la création de l'Atlas-socioculturel du Scorff, animé par Eau et Rivières, dans l'objectif d'expérimenter comment l'approche sensible permettrait-elle de redensifier les relations entre humains et non-humains dans un bassin versant.

En guise de contre-point, elle s'intéressera à l'expérience des marches sur l'Aber Wrac'h du **collectif autonome Mammenou** Dour en Finistère, afin de comprendre comment et pourquoi des habitants et habitantes d'un territoire tentent de créer par elles-mêmes, des espaces relationnels à l'extérieur des institutions de gestion de l'eau.

Ainsi la note cherchera-t-elle à problématiser un état de la démocratie de l'eau actuelle en Bretagne, via la mise en regard de l'organisation de deux territoires

distincts, et créer des espaces de dialogues avec d'autres terrains d'études hors Bretagne, ou des expérimentations similaires se construisent également. **Elle cherchera à poser les premières briques d'une compréhension plus fine de ce qu'un rapport sensible au bassin versant apporte – ou non – dans les instances de gestion d'une ressource en crise.**

Cartographie sensible et critique

“ La carte est un récit. Le processus qui nous permet de le réaliser est en tout point similaire à celui qui nous permet de raconter des histoires.(...) L'aspect visuel de la carte ne doit pas nous faire oublier l'essentiel : d'une part, tout récit adressé porte en lui des intentions et, d'autre part, les récits qui nous touchent sont ceux qui viennent capter nos désirs et nos croyances.(...) ils répondent au besoin de créer du liant, de nourrir les relations humaines”. Note de l'éditeur Benjamin Roux, Ceci n'est pas un atlas, ouvrage collectif dirigé par Nephys Zwer, Ed. du Commun.

A l'occasion des démarches d'atlas socio-culturels expérimentées sur différents bassins-versants de Bretagne, des cartographies sensibles ont été réalisées. Elles sont visibles sur les sites des différents Atlas et ont permis de donner à voir et à entendre une approche sensible et culturelle de la relation à la rivière.
<https://atlas-rivieres.bzh/>

Dans la suite de ces approches, il nous a semblé intéressant d'explorer plus en profondeur les outils de représentation vécu et sensible du territoire propres à la cartographie. Ces réalisations sont propices à une exploration participative du milieu, mais aussi à l'élaboration d'une forme d'écriture rhizomatique pour mettre en récit nos territoires et d'un support (la carte) pour partager ces récits.
Ces réalisations à la fois plastique et politique nous apparaissent également comme un outil du dialogue environnemental.

C'est ainsi qu'un travail de cartographie sera réalisé sur les deux territoires du projet (Re)Source.

Lauréat Fondalor

Le projet de cartographie sensible et critique Scorff Coprs Versant est Lauréat de l'appel à projet **Fondalor**.



Merci pour leur soutien.

Fondalor veut permettre au grand public d'aborder les formes d'expressions artistiques contemporaines en

stimulant les envies, en exhortant au croisement de nouveaux regards, en partageant une expérience qui éveille les sens. Les fondateurs marquent leur volonté d'apporter une mention culturelle citoyenne nouvelle au Pays de Lorient, dans le droit fil de la signature de Fondalor : « les citoyen.nes de la découverte ».

Aber Wrac'h

Bilan et perspectives

- Marche, cartographie et assemblée de l'eau
- RDV en automne avec la Cie Théâtre Piba

Marche et fête des source, bilan et perspective



Cette marche a été l'occasion d'attentions plus sensibles, à soi-même à travers des marches lentes au rythme de sa respiration, d'invitation à l'observation de la végétation à travers la réalisation de cyanotype, et de corps à corps avec l'eau avec une baignade rafraîchissante... Et toujours des rencontres, au frais avec les ancien.nes, vivifiante avec les enfants de l'école du Folgoët, instructive et émerveillante avec Jona, salarié des Landes de Langazel. Une fête des sources riche en approches artistiques avec l'exposition photo réalisée par **Marjolaine Abaléa** mettant en lumière les habitant.es des Abers et leur relation à l'eau; Une restitution de la marche sous forme de carte sensible et d'un reportage dessiné de **Erell Mazo**; La présentation des premiers éléments du travail d'enquête artistique de **la compagnie Teatr Piba** en résidence sur le territoire dans le cadre du projet (Re)Source; Et aussi les travaux réalisés par les enfants des écoles alentours et une composition collective autour de ce que l'Aber Wrac'h et ces marches représentent pour ses habitant.es.

Cartographie sensible et vécue

Chaque fin de marche était ponctuée par la réalisation d'une cartographie sensible dessinée par les marcheurs et



marcheuses. Le principe de ces cartographies est de **retranscrire les impressions sensibles mais aussi les éléments marquants du territoire traversé**. Il peut s'agir d'éléments positifs comme négatifs ou simplement questionnant. L'idée étant de réaliser un portrait à la fois sensible et documentaire du territoire traversé qui rassemble différents éléments, factuels et subjectifs pour composer un récit cartographique du territoire vécu.

Ces **dynamiques de cartographie seront poursuivies et approfondies** dans le cadre d'ateliers dédiés à partir de l'automne 2026 en coopération avec des membres du collectif Mammennou Dou.

Assemblée des rivières



Prendre soin de nos rivières, qu'est-ce que ça veut dire? Et qui peut le faire? Pourquoi et comment?

Voilà les questions qui étaient mises en débat à l'occasion d'une assemblée des rivières organisée à l'occasion de la fête des sources qui clôturait la marche. Plusieurs individus des peuples des rivières étaient réunis, il y avait évidemment des personnes du peuple de l'Aber Wrac'h et du Scorff, mais aussi de l'Iludut, de l'Elorn, de la Mosson (Montpellier) et des Ayalades (Marseille).

Plusieurs convictions fortes ont émergées :

- On protège mieux ce que l'on connaît et ce que l'on aime.
- La relation avec la rivière est le préalable à toute politique de protection.
- L'eau est un bien vivant, pas seulement une ressource.
- Les émotions, les récits et les expériences sont des leviers aussi importants que les données scientifiques.
- Les décisions concernant l'eau sont des choix de société.
- Il est nécessaire de réconcilier savoirs techniques, culture, démocratie et expérience sensible.

Prendre soin des rivières ne consisterait ainsi pas seulement à mieux les gérer, mais à reconstruire un lien vivant, sensible et collectif avec elles, afin que leur protection devienne une conséquence naturelle de notre attachement.

Scorff

Autour du Scorff, la dynamique se poursuit avec :

- Cartographie sensible et critique - Scorff, corps versant
- La construction d'une culture commune autour de veillée avec Alexis Fichet et le Théâtre du Strapontin
- Le **programme** de la descente du Scorff de la source à l'estuaire ;

Cartographie sensible et critique - le corps versant du Scorff

Dans un premier temps, nous avons été accompagnés par **Romane Butin** pour élaborer des outils d'enquête sensible et de documentation, que nous mobilisons au fil de l'eau à l'occasion des marches exploratoires du Scorff. Parallèlement, nous avons découvert la pratique artistique de **Marie Bouts**, initialement impliquée dans le projet (Re)Source en tant qu'artiste-enseignante dans le cadre de notre partenariat avec l'EESAB - Lorient. De manière bénévole, Romane Butin et Marie Bouts se sont impliquées dans le programme de recherche au-delà de leur engagement initial, en participant notamment à des temps de partage de savoirs autour du bassin versant du Scorff et en participant aux premières marches exploratoires. C'est ainsi que s'est dessiné, de manière évidente, l'idée de travailler plus en profondeur avec elles sur ces enjeux sensibles liés à l'eau, à travers une mise en récit de notre relation au Scorff à travers un travail artistique et participatif inspiré et guidée par leur pratique d'art plastique, de danse et de performance.





De nouveaux RDV dans le cadre de la prochaine saison du théâtre du Strapontin pour nourrir l'enquête et la transversalité.

3 rencontres-conférences croisant artistes, chercheurs et acteurs associatifs du territoire ont été proposé à l'issue de spectacle de la programmation du Théâtre du Strapontin au cours de la saison 2025/2026 afin d'échanger autour de **la richesse et la complémentarité de ces approches face aux enjeux de l'eau, du concernement citoyen et de la création d'une culture commune ancré dans la construction d'un savoir pluriel.**

D'autres temps ont permis de **croiser les dynamiques d'enquête**, que ça soit avec la participation d'Alexis Fichet à des temps d'échanges de savoir et de marches exploratoires, ou celle d'Eau et Rivières à des veillées.

Enfin, une approche croisant des approches d'éducation artistique, culturelle et scientifique a été explorée grâce à une expérimentation croisant une résidence en milieu scolaire et le programme Ecol'eau Scorff. Elle a permis d'**enrichir les pratiques** des uns et des autres et de nourrir la relation à la rivière de manière innovante pour 3 classes du pays du Roi Morvan.

Pour l'année prochaine de nouveaux RDV se dessinent afin de **poursuivre ces coopérations pour innover sur des format d'actions permettant d'aborder les enjeux de l'eau de manière transversale.**

Deuxième moitié de la descente du Scorff - entre acculturation collective et enquête

Les marches, en plus d'une réappropriation du territoire par un arpentage physique, participent de l'enquête permettant de nourrir une cartographie des enjeux du bassin versant et des acteurs concernés et pouvant devenir des agents mobilisés et inventifs pour y répondre.

C'est afin de nourrir ce processus d'enquête et d'acculturation collective aux enjeux de l'eau que nous

entamons la deuxième moitié du parcours qui nous aura fait voyager de la source à l'estuaire du Scorff.

Tout le **programme** est à retrouver [ici](#).

La réservation est obligatoire :
culture@eau-et-rivieres.org / 06 51 10 99 87



Recevoir le carnet de bord
pour suivre le projet

Nos partenaires opérationnels





Le collectif Mammennou Douar, L'association Den Douar Douar, Abers Nature, Kafé Bara Amonnen, association des

Nos soutiens



Eau & Rivières de Bretagne
29200

6, rue Pen ar Creac'h
29200, Brest

culture@eau-et-rivieres.org

